

Lettre de D'Alembert à Duché, 21 octobre 1775

Auteur : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitVous avez, mon cher ami, perdu ce que vous aimiez...

RésuméCompatit à son malheur, aimerait lui offrir les consolations de son ancienne amitié, mais est attaché à sa « glèbe ». L'assure de son amitié. « Tuus ex animo ».

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire75.73

Identifiant2349

NumPappasInexistant

Présentation

Sous-titreInexistant

Date1775-10-21

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreNon renseigné

Lieu d'expéditionParis

DestinataireDuché

Lieu de destinationMontpellier
Contexte géographiqueMontpellier

Information générales

LangueFrançais
Sourceautogr. d.s., « à Paris », adr. « à Montpellier », cachet rouge, 1 p.
Localisation du documentMarseille Alcazar, Ms. 2145, n°7

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Musee de l'Alcazar, Marseille
Bibliothèque

à Paris le 22 octobre 1777

A Monsieur
Monsieur Duché, ^{à Paris}
président de la Com. des Arts
à Montpellier
à Montpellier

Vous voyez, mon cher ami, j'ai daigné vous écrire; vous
êtes malade, vous êtes malade, voilà ce que j'ai
appris avec la plus vive douleur. Que ne puis-je voler
en ce moment auprès de vous, & vous offrir toutes les consolations
que ma tendre & amoureuse amitié peut vous procurer.
Mais j'ai malheureusement attaché à ma glèbe
comme vous à la vôtre. Par suite des circonstances plus favorables,
vous rappelez l'un de l'autre, & me mettez à portée de vous
dire tout ce que j'en aime, & avec quel tendre
intérêt je prends part à tout ce qui vous touche.

Tout est en amour Valentin